

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 45 (1900)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Un tir à 2500 mètres avec le fusil modèle 89  
**Autor:** Jaccard-Lenoir  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-337757>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UN TIR A 2500 MÈTRES avec le fusil modèle 89.

---

Le 10 mars 1898, la sous-section des officiers de Sainte-Croix effectuait un tir sur la neige, depuis le Mont-de-Baulmes sur le plateau de Crébillon, dans le but d'établir la portée totale du fusil modèle 1889<sup>1</sup>.

Au cours de cette expérience, pour laquelle on se servit d'un chevalet de tir, il fut constaté que, pour tirer à 2500 m., il fallait donner au canon de l'arme une inclinaison de 14°.

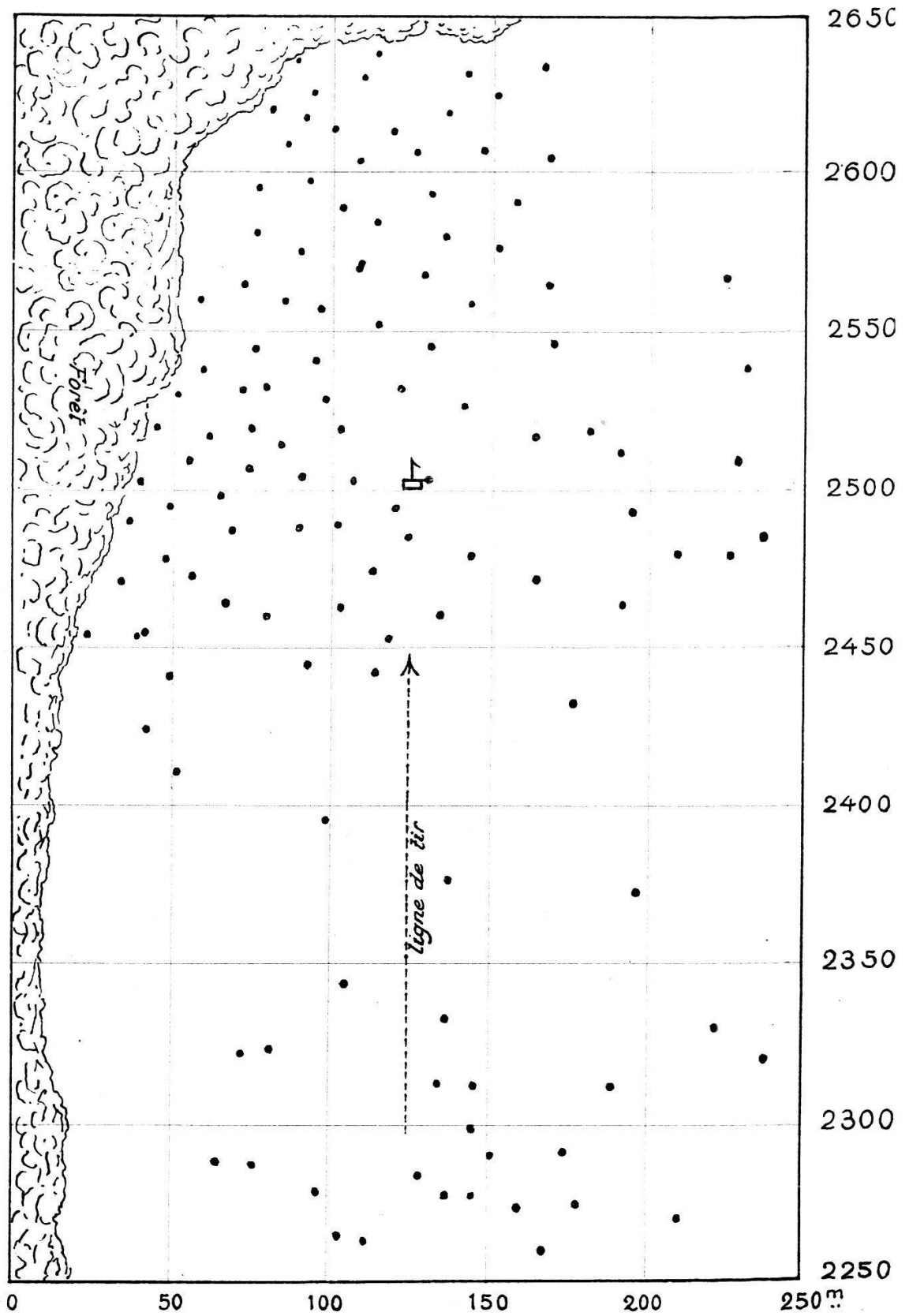
Pour donner à cet essai une sanction pratique, il fut décidé de faire un tir spécial à 2500 m., sur la neige, sans employer le chevalet mais en apportant une modification à la feuille de mire et en utilisant un guidon artificiel permettant au tireur d'épauler normalement son fusil.

Plusieurs essais furent faits sans donner de résultat pratique. L'allongement de la feuille de hausse entraînait un encroisement très défavorable, sinon impossible, et exigeait un guidon artificiel élevé de 15 mm. au-dessus du guidon normal. Il fallait trouver autre chose et déplacer la ligne de mire en créant sur le flanc gauche de l'arme une ligne de mire artificielle. Après quelques tâtonnements, on s'arrêta au système suivant : la partie coudée de la feuille de hausse fut prolongée de 12 mm. à gauche par adaptation d'une pièce fixée par une vis, cette pièce portant encoche de mire, et le guidon artificiel fut fixé sur un anneau pouvant se déplacer entre le battant de bretelle supérieur et l'embouchoir pour le réglage de l'arme.

Trois fusils furent agencés suivant ce dispositif et soigneusement contrôlés par des essais au Stand. Puis, avant le tir à 2500 m., ils furent placés sur un chevalet et réglés à 14° d'angle au moyen du quart de cercle, *la hausse étant placée à 2000 m.*

Ce tir, plusieurs fois renvoyé grâce à des circonstances atmosphériques défavorables et au mauvais état de la neige, a eu lieu le 7 mars dernier, sur le même terrain qu'en 1898. Le temps, très beau la veille, s'était gâté pendant la nuit. Contra-

<sup>1</sup> Voir *Revue militaire 1898*, page 343.



**TIR à 2500<sup>m</sup> avec le fusil mod. 89**  
 effectué le 7 Mars 1900  
 par la 5<sup>e</sup> section des Officiers de S<sup>t</sup><sup>e</sup> Croix.

riés pendant plusieurs heures par le brouillard, le vent et un froid très vif ( $-10^{\circ}$  C.), trois tirs ont eu lieu successivement sur trois lignes différentes ; les deux premiers (40 cartouches chacun) pour vérifier le réglage des armes. Le troisième tir a été commencé à 5 h. 10, 200 cartouches ont été tirées en 30 minutes, sur un visuel en toile rouge de 6 m<sup>2</sup>, par six tireurs à genou ou assis, utilisant alternativement les trois fusils.

Temps calme et brumeux ; température,  $-6^{\circ}$  C.

Les résultats ont été relevés, suivant le système déjà employé, par huit hommes en chaîne de tirailleurs portant un cordeau divisé et marchant à 10 m. d'intervalle. Le champ de neige est ainsi exploré, par zones successives de droite à gauche.

D'après le graphique ci-joint, dressé par M. le capitaine A. Reuge, dirigeant l'équipe des marqueurs, 122 trous de balles ont été retrouvés. Un certain nombre de projectiles ont dû se perdre dans la forêt qui borde à gauche notre emplacement de tir. Celui-ci, présentant une surface parfaitement unie, avait été choisi pour le tir principal ; plus à droite, la fonte rapide de la neige avait depuis quelques jours mis à nu, ici et là, le gazon du pâturage.

En somme, les conditions générales de ce tir auraient pu être plus favorables et ont, dans une certaine mesure, nui aux résultats obtenus.

Néanmoins, nous croyons pouvoir en inférer ce qui suit :

#### *Conclusion.*

Le fusil modèle 89 peut être utilisé avantageusement au delà de 2000 m.

Dans ce but, les légères modifications à apporter à l'arme se résumerait en ceci :

1<sup>o</sup> Un élargissement de 8 à 9 mm. à gauche de la partie coudée de la feuille de hausse, dont l'angle tiendrait lieu d'encoche de mire.

2<sup>o</sup> Un guidon formé d'un bouton conique en laiton, fixé au point voulu sur le flanc gauche du fût. Ce bouton, à pointe arrondie, ne gênerait pas le maniement de l'arme.

Capitaine JACCARD-LENOIR.

